



Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°44 du 12 juillet 2001 - 2 pages

Désherbage maïs

Pour améliorer l'efficacité du désherbage et préserver la qualité de l'eau, un suivi des mauvaises herbes est mis en place en Bretagne.

Il a pour but de pouvoir préconiser à titre expérimental en 2001 des interventions ciblées sur les adventices selon leur stade de développement avec des herbicides au meilleur profil environnemental.

Cette opération réalisée en commun entre :

- la DRAF-SRPV

- et la FE.RE.DEC de Bretagne

bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.



Les observations sont réalisées par le réseau d'observateurs du SRPV Bretagne (SRPV, FEREDec, Chambre d'Agriculture, négoce, coopératives, lycées agricoles, agriculteurs,...) et sont synthétisées dans l'Avertissement Agricole par le SRPV.

Les informations seront reprises dans le bulletin d'avertissement agricole et disponibles sur le site Internet : <http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



Prochain
bulletin :

Prochain bulletin
fin août à moins
d'un événement
important.

BONNE
MOISSON !

RAVAGEURSETMALADIES

CEREALES

Maladies

Premier bilan de la campagne

Après un début de printemps très favorable aux maladies, les conditions climatiques de mai-juin ont permis de limiter les attaques à un niveau satisfaisant. Les notations bilan effectuées à la mi-juin donnent la photographie suivante :

Piétin-verse :

En cours d'hiver, nous avons régulièrement mis en garde contre les risques très forts de développement de cette maladie. Au final, près d'un tiers des parcelles ont des attaques fortes (supérieures à 50% de section nécrosée), un autre tiers des attaques moyennes (de 30 à 50 % de section nécrosée) et le dernier tiers des attaques faibles. D'une manière générale, les attaques sont plus fréquentes et profondes sur une grande moitié est de la région. Les facteurs variété, type de sol et précédent jouent un grand rôle pour interpréter au cas par cas les résultats parcellaires.

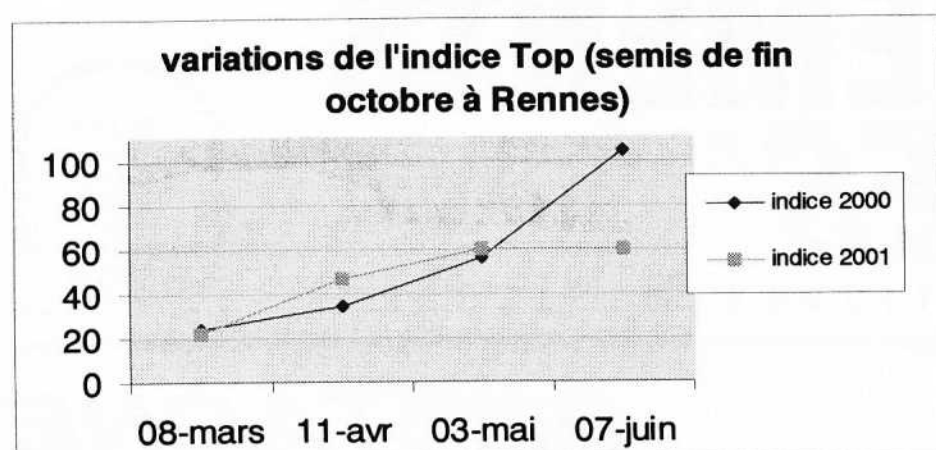
Sections nécrosées moyennes à la mi-juin

année et département		témoins	traités
2000	22 et 35	53	35
2001	35	36	29
	56	38	24
	22	pas de notation	28
	29	pas de notation	14

L'évolution de l'indice de prévision de la maladie explique pourquoi les attaques sont, fin juin, inférieures (mais non négligeables) à celles de l'an passé. Cependant, début avril, quand la décision d'intervenir a dû être prise, il était clair que la situation montrait des risques élevés. Les parcelles qui présentent des attaques généralisées démontrent la nuisibilité potentielle de cette maladie.



Bilan maladies et
céréales



Septoriose :

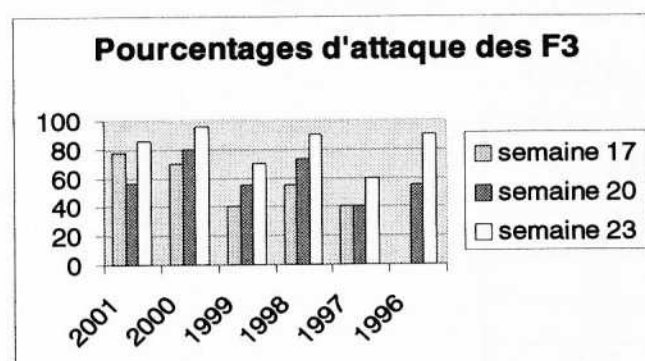
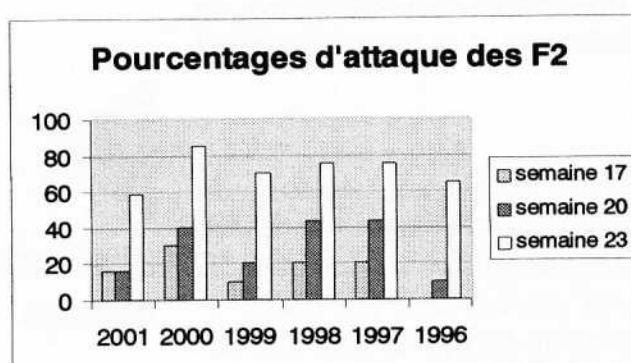
Les notations de la mi-juin sur le dernier étage foliaires montrent, plus encore que pour le piétin-verse, des attaques bien inférieures à celle de l'année 2000. Les moyennes encore plus faibles enregistrées dans les Côtes d'Armor et le Finistère s'expliquent par des semis généralement plus tardifs et/ou des variétés plus tardives.

Surface attaquée des F1 à la mi juin

année et département		témoins	traités
2000	22 et 35	36	20
2001	35	16	2
	56	15	16
	22		0,2
	29		0,4

Cependant les étages foliaires inférieurs, F4 et F3, avaient des niveaux d'attaque élevés jusque fin avril et c'est, là encore, les conditions favorables de la fin du printemps qui ont limitées la montée de la maladie. Les graphes suivants représentent les pourcentages moyens d'attaque sur les parcelles du réseau (traitées + témoins) lors de 3 périodes clés :

- semaine 17 (fin avril) : les attaques sur F3 sont les plus importantes en 2001 (par rapport aux 5 autres années précédentes) ; les F2 sont à un niveau correct mais non négligeable.
- Semaine 20 (mi mai) : pas ou peu d'évolution de la maladie depuis 3 semaines en 2001 alors que les 5 autres années se comportent différemment
- Semaine 23 (début juin) : reprise limitée de la septoriose



Les stratégies préconisées dans les bulletins insistaient pour une protection efficace à partir du stade 2 nœuds, ce qui correspondait en effet à la période la plus sensible. Pour les variétés tolérantes ou semées tardivement (cas très fréquent cette année), un traitement unique positionné à la sortie de la dernière feuille était une solution entièrement satisfaisante.

Autres maladies :

Elles se sont montrées beaucoup plus rares mais la vigilance était de rigueur, notamment vis à vis de la rouille brune et de la rouille jaune qui ont trouvé quelques situations favorables à leur développement.

MAIS

Stade : 6 feuilles à début dégagement du panicule.

Insectes

En cours de végétation, les insectes sont rarement nuisibles dans notre région :

- ce sont les **pucerons** qui seraient susceptibles de causer le plus de dégâts, soit à un stade jeune (salive toxique de *Metopolophium dirhodum*), soit à l'apparition des panicules (pullulations possibles du puceron noir *Rhopalosiphum padi*). Le suivi en cours montre des populations très faibles et essentiellement constituées de l'espèce la moins nuisible sur maïs : *Sitobion avenae*.
- **La pyrale**, qui est suivie attentivement dans de nombreuses régions françaises, ne donne jamais lieu à des interventions en Bretagne. En effet, les dégâts y restent à des niveaux faibles, toujours inférieurs à 50% des pieds avec symptômes. Malgré tout, nous suivons régulièrement des parcelles durant l'été et nous compléterons ces observations par des sondages larvaires en septembre. S'il se trouvait des parcelles plus concernées dans certains secteurs, nous serions intéressés pour avoir leur coordonnées.